

Être bénévole aujourd'hui

Un engagement à choix multiple

Les nouvelles logiques
du bénévolat

—
Page 4

Solidarité dans tout le canton
Solidarität im ganzen Kanton

—
Page 12 / Seite 12

Sommaire

ÉDITORIAL

3

Patrick Mayor, *président de Caritas Fribourg*

ÊTRE BÉNÉVOLE AUJOURD'HUI

Les nouvelles logiques du bénévolat 4 - 7

Près de 5000 personnes ont offert une partie de leur temps pour Caritas en 2020. La pandémie du coronavirus a mis en lumière l'importance d'un renouvellement constant des bénévoles dont les motivations évoluent.

La belle quête du sens 8

Commentaire de Corinne Jaquiéry, rédactrice en chef

Almanach social 2021: La pauvreté exclut 8

Caritas Suisse invite des chercheuses et chercheurs à s'exprimer sur l'exclusion. Un écho à la crise actuelle qui augmente la marginalisation des Suisses et Suissesses déjà précarisé·e·s.

Derrière le rideau se cachent les essentiels 9 - 10

Portrait. Chanteuse lyrique et jazz woman au répertoire impressionnant, Barbara Hendricks est une femme à l'humanisme vibrant.

Peter Marbet, nouveau directeur de Caritas Suisse 11

Il a succédé à Hugo Fasel en janvier 2021. Riche d'expérience dans les domaines de la santé et de la formation, le Bernois souhaite encore renforcer la collaboration entre Caritas Suisse et les Caritas régionales.

CARITAS FRIBOURG

Au Relais Caritas de Notre-Dame de Tours avec Eric Tschachtli 12

Im Caritas Relais von Notre-Dame de Tours mit Eric Tschachtli 13

À Caritas-Gruyère avec Georgette Bussard et Pierre Cottier 14

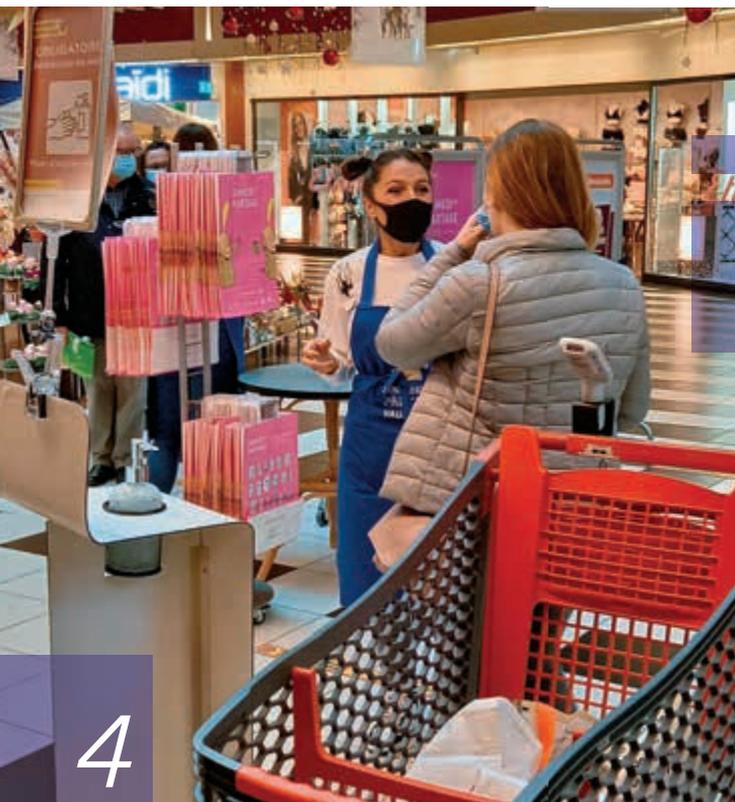
Bei Caritas Greyerz mit Georgette Bussard und Pierre Cottier 15

À Caritas Veveyse avec Chantal Honegger 16

Zu Besuch bei Caritas Vivisbach mit Chantal Honegger 17

Appels à votre soutien 18

Wir bitten Sie um Ihre Unterstützung 19



4



14



16



Patrick Mayor
Président de Caritas Fribourg

Le plaisir d'aider

Aider et Plaisir: ce sont les deux premiers mots qui ressortent des motivations des personnes qui s'engagent bénévolement dans une association socio-caritative, selon l'édition 2020 de l'Observatoire du bénévolat en Suisse. 3.3% de la population de notre pays travaille bénévolement pour des associations telles que Caritas, représentant plus de 230000 personnes, dont 60% de femmes. Jour après jour, des dizaines de bénévoles s'activent pour que nos Caritas puissent effectuer leurs missions. Pour beaucoup de personnes rencontrées, le visage de Caritas, c'est le visage d'une ou d'un bénévole.

Pourquoi tant de générosité? Pourquoi tant de dons?, notamment en cette période difficile pour beaucoup. Chaque personne éprouve le «donner» pour être en relation, pour exister. Le don est constitutif de notre humanité. Le don est notre manière de montrer à la personne que nous rencontrons qu'elle a de l'importance pour nous, que nous l'aimons. Quand nous donnons, nous créons en même temps l'espace de recevoir aussi de l'autre. En fait quand nous donnons, nous sommes les premiers bénéficiaires de notre geste.

Mais de quel bénéfice parlons-nous? Celui d'exister en posant un acte bon et en créant un lien. Cela nous rend HEUREUX de donner, de nous donner. À travers notre geste, à travers le temps, l'aide que nous donnons, nous faisons vivre et circuler une relation, une attention à l'autre, en d'autres termes nous faisons circuler l'Amour. En donnant bénévolement de notre temps, on entre dans cet échange, dans ce mouvement du don réciproque. Chacun d'entre nous en a fait l'expérience: souvent, lorsque nous accompagnons et soutenons des personnes, nous nous apercevons que nous avons plus reçu que donné. Cette expérience est d'autant plus forte dans l'accomplissement de petits gestes de soutien ou par des regards bienveillants. D'ailleurs, l'adage assure que c'est à force de petites choses que l'on fait de grandes choses.

Caritas signifie charité qui traduit le terme grec Agapè (amour divin): il représente donc un amour inconditionnel, gratuit et gracieux. Le bénévolat s'inscrit ainsi logiquement dans nos gènes et nous avons la mission de développer cette activité au sein de nos associations.

Nos bénévoles nous affirment leur envie de donner, leur besoin de lien, de se sentir utiles et la nécessité de répondre à une certaine injustice. Les articles de notre magazine évoquent les différents parcours de nos bénévoles et vous allez découvrir un panorama de leurs activités. Il y a encore beaucoup à faire et nos Caritas cherchent toujours des bénévoles. Si vous avez du temps, n'hésitez pas à nous contacter. Nous aider et aider pour vous et pour faire plaisir.

Enfin, cet éditto manquerait son but s'il se terminait sans remercier toutes les personnes qui s'engagent bénévolement, spécialement pour Caritas. MERCI!

Impressum

Caritas.mag – Le magazine des Caritas de Suisse romande (Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Vaud)
paraît deux fois par an

Tirage global: 40543 ex.
Tirage Caritas Fribourg: 3192 ex.

Responsable d'édition: Isabelle Reuse,
Membre du Comité de direction Caritas Fribourg
Responsable Service développement & bénévolat
Service de l'administration

Rédactrice en chef: Corinne Jaquiéry
Rédaction: Anne-Pascale Collaud, Corinne Jaquiéry
Corrections: Florence Marville

Maquette: www.tier-schule.ch
Impression: www.pcl.ch

Caritas Fribourg | Caritas Freiburg

Rue de Morat 8
1700 Fribourg | 026 321 18 54

www.caritas-fribourg.ch | www.caritas-freiburg.ch
info@caritas-fr.ch

**Caritas Fribourg est certifiée
par ZEW0 depuis 2004.**

Le label de qualité atteste:

- d'un usage conforme au but, économique et performant de vos dons
- d'informations transparentes et de comptes annuels significatifs
- de structures de contrôle indépendantes et appropriées
- d'une communication sincère et d'une collecte équitable des fonds





Les nouvelles logiques du bénévolat

Textes: Corinne Jaquiéry / photos: Sedrik Nemeth

Près de 5000 personnes ont offert une partie de leur temps pour Caritas en 2020. La pandémie du coronavirus a mis en lumière l'importance d'un renouvellement constant des bénévoles dont les motivations évoluent.

«Merci. C'est bien ce que vous faites!» Accompagnés d'un grand sourire, ces quelques mots font instantanément oublier le froid qui vous étreint et vos pieds devenus glaçons lors de cette journée de récolte alimentaire de fin novembre dernier placée sous le signe du Samedi du partage. Organisée régulièrement dans la région lausannoise et à Genève, elle permet de récolter des tonnes de nourriture et de produits d'hygiène redistribués aux plus précaires. Aux côtés d'autres bénévoles, le plaisir de se sentir utile aide à surmonter sa frilosité et stimule l'envie de s'engager plus régulièrement.

Si le plaisir est la motivation essentielle des bénévoles suisses (70%), c'est la volonté de rencontrer (56%) et d'aider (52%) les autres qui pousse plus particulièrement ceux qui s'engagent dans des organisations caritatives comme Caritas selon L'Observatoire du bénévolat 2020.



«Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui»

Jean de La Bruyère

Récolte de denrées alimentaires et de produits d'hygiène par des bénévoles lors du Samedi du partage. Stockage à la CA-RL (Centrale Alimentaire de la Région Lausannoise) qui les redistribue à différentes associations.

«On m'a aussi soutenu»

«J'ai toujours eu le besoin d'aider les autres», explique Alex Lehmann, 42 ans, engagé auprès de la Centrale Alimentaire de la Région Lausannoise (CA-RL), une prestation soutenue par la Ville de Lausanne gérée par Caritas Vaud, qui a pour mission de fournir une aide alimentaire à plus de trente associations du grand Lausanne venant en aide aux personnes en situation de précarité. Grâce au dernier Samedi du partage, elle a reçu plus de 50 tonnes de denrées alimentaires et de produits d'hygiène. «On m'a aussi soutenu», relate le bénévole de la CA-RL en précisant: «Ce sont souvent les gens qui ont le moins qui vous donnent le plus. Je passe ma vie entre la Suisse et les Philippines. Là-bas, je suis arrivé sans rien. J'ai même connu la faim et ce sont les plus pauvres qui ont partagé de la nourriture avec moi. Cela fait chaud au cœur et au corps.»

Du temps sans argent

Plus de 200 000 heures de travail ont été offertes au réseau Caritas (organisations régionales) et à Caritas Suisse en 2020, de la part de bénévoles plus nombreux avant la pandémie, car une partie d'entre eux est constituée de personnes retraitées invitées à rester à la maison en tant que personnes

à risque. Sans elles, les organisations Caritas qui en comptent un grand nombre, ont rapidement dû trouver d'autres solutions pour continuer à répondre aux besoins de ses bénéficiaires. Les plateformes de bénévolat en ligne mises en place au niveau national et cantonal ont contribué à trouver rapidement les forces nécessaires. La plateforme principale, www.benevol-jobs.ch, relaie en tout temps les demandes de quelque 2783 organisations dont Caritas. Les réseaux sociaux sont également devenus une source d'informations pour certains bénévoles, comme Alex qui y a trouvé la recherche de volontaires de Caritas Vaud pour la CA-RL.

Être en lien avec les autres

Audrey Corlay, 30 ans, est passée quant à elle par la plateforme, créée spécialement par le Canton de Vaud au plus fort de la crise, pour s'engager dans le bénévolat. Celle-ci a retenu toute son attention. «Sans travail, je voulais me sentir utile et aussi nouer des liens avec de nouvelles personnes. Aujourd'hui, j'ai retrouvé du travail. J'aimerais continuer à faire quelque chose pour les autres tout en ayant une certaine flexibilité.» Estime de soi et entretien d'un réseau relationnel sont des motivations phares pour le bénévolat actuel, notamment parmi les jeunes

qui souhaitent effectivement une activité flexible voire en ligne, et acquérir de nouvelles compétences. «En travaillant à la centrale alimentaire, j'ai pris conscience de l'importance de chaque don car j'ai aussi travaillé pour le Samedi du partage. Tout cela m'a aussi appris à moins gaspiller.»

En Suisse, en 2020, 35% des bénévoles désirent aussi rendre un peu de ce qu'ils ont reçu. C'est le cas de Laurence Strippoli, 51 ans, secrétaire bénévole à la CA-RL. Psychologue indépendante, elle aimerait retrouver un poste de salariée. «J'ai eu des gros soucis de santé quand j'étais jeune. Dans ce contexte, le soutien d'autres personnes a été fondamental. J'ai moi-même créé une association pour les malvoyants. Aider les autres m'enrichit, me porte et renforce mon estime personnelle. J'aimerais dire aux jeunes qui hésitent à s'engager dans une activité bénévole que ce n'est pas une contrainte, mais vraiment un plaisir de rencontrer des personnes différentes de soi, et qui ouvre sur de nouveaux horizons.»

L'aspiration vers les expériences

Selon l'enquête de l'Observatoire du bénévolat, l'affirmation d'un déclin du bénévolat lié au déclin du lien social (lire notamment le livre *Bowling Alone* du sociologue américain Robert Putnam (1995, 2000) doit être largement tempérée. Divers chercheurs – notamment en Suisse et en Allemagne – ne constatent pas un déclin général du travail bénévole, mais plutôt un abandon des formes traditionnelles d'engagement au profit de nouvelles formes et de nouveaux domaines (lire pour la Suisse: par ex. Samochowiec, Thalmann et Müller 2018).

Aujourd'hui, il faudrait toutefois pérenniser les élans spontanés du type de ceux nés pendant la pandémie malgré notre époque qui invite à zapper.

Pour Hartmut Rosa, sociologue et philosophe allemand, nul n'échappe aux effets de l'accélération

dans notre société, ils sont issus en partie de l'utilisation de nouvelles technologies censées nous faciliter l'accès à plus de liberté, mais paradoxalement elles sont chronophages. De cette manière, elles accroissent aussi le rythme de la vie avec une accélération qui touche à la fois la vie personnelle et la vie sociale. Les identités deviennent tissées d'expériences juxtaposées: chaque engagement, amical, amoureux ou social finit par prendre la forme d'un «projet» sans projection.

Selon Sandrine Cortessis, docteure en sciences de l'éducation, Senior Researcher à l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP), la quête d'éternité a été remplacée par une quête d'intensité, même chez les adultes. Coautrice du *Bénévolat des jeunes: une forme alternative d'éducation*, elle observe qu'il faut aujourd'hui faire toutes sortes d'expériences, y compris dans le domaine du bénévolat, mais que ces expériences doivent être de courte durée. «Actuellement, en cette période de semi-confinement, on apprend plutôt à renoncer, à ne plus faire de nouvelles expériences, puisque nous sommes contraints de moins voyager, de faire moins de sport en équipe ou de ne pas participer à un événement festif. Une situation qui va peut-être donner envie de décélérer et de prendre plus de temps pour chaque projet bénévole.»

Laurence, secrétaire bénévole à la CA-RL, échange avec Dorian, apprenti, sur les stocks.



Bénévolat écologique

Au XXI^e siècle, les activités bénévoles sur internet foisonnent. On gère le site d'une association ou d'une organisation, on anime un groupe sur les réseaux sociaux ou on publie et diffuse des informations concernant des initiatives d'utilité publique telles celles destinées aux bénéficiaires de Caritas.

La thématique écologique est également très attendue. Elle correspond aux nouvelles logiques du bénévolat qui s'érigent sur quatre piliers principaux: du temps, une thématique intéressante, de la flexibilité et une bonne équipe. De quoi imaginer des projets collectifs dans lesquels beaucoup de jeunes se reconnaîtront et qui pourraient s'articuler autour de l'économie de partage – covoiturage, prêt de matériel, plantations de potagers communautaires, etc. – ou recyclages et upcycling divers et variés dans lesquels les Caritas régionales se profilent déjà aisément. ■

Source: *L'Observatoire du bénévolat 2020*. Markus Lamprecht, Adrian Fischer, Hanspeter Stamm (dir.) Éditions Seismo, 2020.

Accélération. Une critique sociale du temps, Hartmut Rosa. Traduit de l'allemand par Didier Renault, La Découverte, 2013.

Le bénévolat des jeunes. Une forme alternative d'éducation. Éditions Seismo, 2019.

Renseignements: www.benevol-jobs.ch

Samedi du partage: prochaine récolte 4 et 5 juin 2021.
www.samedidupartage.ch

La Suisse, un pays d'engagement

La population suisse fait preuve d'un très fort engagement: 39% des Suisses âgés de 15 ans et plus ont une activité formelle au sein d'associations ou d'organisations; 46% accomplissent un travail bénévole informel en prodiguant des soins ou un accompagnement à des personnes hors du cadre d'associations ou d'organisations, en apportant leur aide à d'autres, ou en donnant des coups de main dans le cadre de manifestations ou d'événements. Une autre forme de bénévolat est le don: 71% de la population suisse donne de l'argent, 7% donne son sang.

Il est presque impensable d'imaginer la Suisse sans travail bénévole. Qu'il s'agisse des organes et postes politiques et publics, des organisations d'aide et des églises, des acteurs sociaux, des nombreuses activités de loisirs, du domaine des soins ou de l'entraide de voisinage: partout, le travail bénévole joue un rôle central. Sans engagement bénévole, l'un des piliers de notre vie en collectivité s'effondrerait.



COMMENTAIRE

La belle quête du sens



Une société où la valeur argent est cardinale a parfois du mal à accorder sa considération à un travail bénévole qui recèle pourtant, et il est bon de le souligner, les clés d'une vie épanouie.

Il ne suffit pas d'avoir un salaire pour se nourrir, s'abriter et se vêtir, il faut aussi satisfaire ses besoins fondamentaux. Ceux de l'être humain ont fait l'objet de diverses classifications, dont celle très célèbre du psychologue américain Abraham Maslow avec sa fameuse pyramide. Les besoins y sont classés des plus basiques, les besoins physiologiques (respirer, manger), aux plus élaborés (créer). Être bénévole permet surtout de satisfaire les besoins des trois niveaux les plus élevés qui sont les liens avec les autres et le sentiment d'appartenance à une communauté, l'estime de soi et la réalisation de soi.

Pour les jeunes bénévoles en particulier, ces trois besoins sont essentiels car ils participent à leur construction personnelle. Si une organisation leur donne la possibilité de se nourrir dans des projets qui les inspirent, le pari de la fidélisation de leur engagement sera gagné. Être considéré comme membre à part entière de notre société en accédant, grâce au milieu associatif, à une visibilité et à une forme de légitimité peut s'avérer très gratifiant pour eux.

Le besoin d'agir sur le monde en aidant des personnes à améliorer leur quotidien en leur apprenant par exemple à cuisiner bio et pas cher ou en proposant de nouvelles voies d'accompagnement des personnes âgées par le biais d'internet est également un des critères qui peut les pousser à s'engager dans une activité bénévole. Celle-ci apparaît alors parfois plus épanouissante que le travail en entreprise, trop répétitif, car elle s'accompagne d'un sentiment d'autodétermination et de libre choix.

Ainsi, s'engager dans le bénévolat est un moyen de donner du sens à sa vie tout en contribuant à en donner à celle des autres.

Corinne Jaquéry, rédactrice en chef

Almanach social 2021: La pauvreté exclut

Caritas Suisse invite des chercheuses et chercheurs à s'exprimer sur l'exclusion. Un écho à la crise actuelle qui augmente la marginalisation des Suisses et Suissesses déjà précarisé-e-s.

La crise du coronavirus pousse nombre de Suissesses et de Suisses dans les difficultés financières, mais plus d'un demi-million de personnes vivaient déjà dans la pauvreté et étaient socialement marginalisées bien avant. La pauvreté augmente continuellement en Suisse. En 2018, selon l'Office fédéral de la statistique, 660 000 personnes étaient pauvres, et 500 000 autres personnes se trouvaient juste au-dessus du seuil de pauvreté, et étaient donc menacées de pauvreté. Avec la crise, cette situation devrait encore s'aggraver.



S'il est vrai que la précarité limite la participation sociale, le manque d'argent n'en est pas la seule raison; dans notre Suisse prospère, la pauvreté est considérée comme un échec personnel et les personnes en ont honte. Elles se mettent donc en retrait. L'Almanach social 2021 se concentre sur les liens entre pauvreté et exclusion sociale. Il observe en particulier un marché du travail qui perd de plus en plus sa capacité d'intégration.

Les personnes travaillant dans des secteurs à bas salaire et à temps partiel, majoritairement des femmes, sont les grandes perdantes de la crise du coronavirus. Soit elles ont très vite perdu leur emploi, soit elles ont été mises au chômage partiel avec pour conséquence que leurs revenus ne suffisent plus pour vivre puisque ces derniers ne couvrent que 80% du salaire d'origine. Si, de manière générale, le système de sécurité sociale en Suisse fonctionne plutôt bien, ses lacunes sont particulièrement évidentes s'agissant des personnes à faibles revenus.

Les longues files d'attente pour la distribution de nourriture à Genève ou à Zurich ont donné un visage à la pauvreté en Suisse. Il a été démontré que de nombreuses personnes dans notre pays n'ont pas la possibilité de mettre de côté un peu d'argent et que si leurs revenus diminuent ou disparaissent soudainement, elles se retrouvent immédiatement en difficulté. Un divorce, le manque de formation ou un chômage de très longue durée sont des facteurs de risque particuliers s'agissant de la pauvreté. Parmi les auteurs de l'Almanach, Michel Cornut, secrétaire général de l'Association Cantons zéro chômeur de très longue durée, née d'un projet des Caritas de Suisse romande, présente le dispositif d'offre d'emplois inclusifs qui permettra de proposer à des chômeurs de très longue durée la possibilité de retravailler dans un emploi créé pour eux «sur mesure».

■ CJ/Caritas Suisse

«Almanach social 2021: La pauvreté exclut»

peut être commandé ici: shop@caritas.ch

ou par téléphone au numéro 041 419 24 19,

ou encore en ligne sur www.caritas.ch/shop

«*Derrière le rideau se cachent les essentiels*»

Chanteuse lyrique et jazz woman au répertoire impressionnant, Barbara Hendricks est une femme à l'humanisme vibrant pour qui aider les autres est une évidence.

«Il nous faut être intrépide, nous devons avoir le courage de regarder celui que nous appelons l'autre et lui dire mon frère, ma sœur, mon enfant.» En prononçant ces mots devant le Parlement européen lors du 60^e anniversaire du Traité de Rome, il y a quatre ans, Barbara Hendricks mettait aussi en garde les pays européens et occidentaux contre le risque de laisser les «marchands de peur, de haine et d'exclusion» maîtres du discours et de la définition des identités nationales. Pour la chanteuse, née en Arkansas (USA) il y a 73 ans, s'engager pour les autres et tenter de les aider quelles que soient leurs origines est indispensable à son équilibre. Plus généralement, selon elle, si chacun s'engage, cela participe à l'équilibre de l'humanité.

«Enfant, j'étais sensible à l'injustice, comme je pense tous les enfants. Ne serait-ce que celle des parents qui portent parfois une attention plus grande à la sœur ou au frère ou celle qui peut exister à l'école dans la cour de récréation, mais à neuf ans j'ai été confrontée à la véritable injustice, celle de la ségrégation.» En 1957, neuf étudiants noirs devaient inaugurer la «déségrégation» en entrant dans un prestigieux lycée de Little Rock, capitale de l'Arkansas, jusqu'alors réservé aux Blancs, mais des centaines de soldats de la garde nationale, fusil au poing, les ont brutalement repoussés. En regardant un reportage sur l'événement, le soir à la télévision, la petite Barbara Hendricks, jusqu'alors protégée par ses parents des réalités de la ségrégation, en prend brutalement conscience. «Je n'ai jamais oublié ces images. J'ai su que je lutterais toute ma vie contre la discrimination. Je suis devenue activiste et j'ai continué jusqu'à aujourd'hui.»

Après avoir passé une Licence en mathématiques et chimie, elle étudie le chant à la Juilliard School of Music. Remarquée pour la qualité de sa voix pure et expressive, elle fait ses débuts en 1974 à l'Opéra de San Francisco et au Festival de Glyndebourne, puis dans les salles d'opéra du monde entier. Dans le répertoire du jazz, elle débute au Festival de Montreux en 1994. Barbara Hendricks est reconnue comme l'une des récitalistes les plus actives de sa génération.

Outre le répertoire du lied allemand, elle s'est distinguée comme une interprète majeure et une ardente défenseuse de la musique française, allemande et scandinave. Depuis les années soixante, elle se consacre à la défense des droits humains, aussi bien ceux des Noirs américains que de toutes celles et ceux qui en sont privés, notamment les réfugié-e-s du monde entier. Après près de vingt ans au service de la cause des réfugié-e-s en collaboration avec le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), elle a reçu le titre d'Ambassadrice Honoraire à Vie.

Penser aux plus vulnérables

«En cette période si curieuse de la pandémie du coronavirus qui restera certainement dans les mémoires, je pense aux personnes qui sont les plus vulnérables comme les réfugiés. Leur situation est vraiment compliquée, dans les camps notamment. Même s'ils peuvent porter le masque, garder les distances est difficile. Se laver les mains est aussi ardu car parfois le point d'eau est très loin de leur lieu d'habitation. Ils figurent parmi les plus démunis de notre société.»



Barbara Hendricks, qui partage sa vie entre la Suède et la Suisse, possède les deux nationalités. Elle a pu observer de près les longues files d'attente lors de la distribution de nourriture à Genève. «Les gens qui sont essentiels sont invisibles la plupart du temps. On ne les voit pas. On ne les apprécie pas, mais ce sont quand même eux qui sont obligés d'aller travailler et qui ont donc besoin d'être protégés. Pendant cette crise, nous avons vu derrière le rideau. J'espère qu'une fois la situation calmée, nous allons repenser à leur condition et réfléchir aux faiblesses de notre société occidentale. Quand nous nous serons occupés des malades du coronavirus, il faudra s'occuper de notre société malade...»

Se battre contre l'injustice

Inlassable, la chanteuse s'active toujours sur plusieurs fronts et continue à s'indigner contre les injustices, notamment celles qui touchent toujours les Noirs américains. «J'en apprend encore sur la période d'apartheid aux USA. J'ai récemment acheté deux livres de la journaliste et auteure Isabel Wilkerson, Prix Pulitzer, parce que j'ai entendu une interview où elle parlait de Caste, son dernier livre. Elle se penche sur l'histoire américaine et le traitement des Noirs qu'elle appelle un système de castes durable et invisible – un peu comme ceux de l'Inde ou de l'Allemagne nazie – qui n'a pas encore été tout à fait reconnu. Elle disait notamment que «vous ne pouvez pas résoudre un problème à moins de l'identifier et de le définir». J'ai aussi lu son premier livre *The Warmth of Other Suns* sur la migration des Noirs du Sud au début du XX^e siècle pendant trois générations dans les années 30, 40 et 50. J'ai moi-même vécu certaines des souffrances qu'elle y évoque. Je suis fier de voir la persévérance des Noirs américains et leur envie de continuer à participer à l'expérience démocratique bien que la démocratie américaine soit désignée comme de deuxième choix par le classement des États du monde par indice de démocratie*. Si des gens, après une expérience si difficile, ont continué à vouloir s'en sortir, cela veut dire que l'on a tous en nous la possibilité d'y arriver et de construire un monde meilleur.»

L'art de rassembler

La cantatrice n'oublie pas la musique pour autant, qu'elle exerce seule après avoir vu plusieurs de ses récitals annulés. «L'autre jour, j'ai entamé le *Requiem* de Verdi que je n'ai interprété qu'une fois. Juste pour travailler quelque chose. Je chante aussi l'air du ténor ou les parties des autres voix. Je m'amuse. Je fais des duos avec moi-même. Chanter fait du bien au corps et à l'esprit.»

Sur scène, Barbara Hendricks affirme une profonde communion avec son public en précisant

qu'une culture musicale approfondie n'est pas nécessaire pour venir l'entendre chanter du Verdi, du Mozart ou des gospels. «Depuis le début de l'humanité, l'art est une conversation entretenue les uns avec les autres pour parler de notre condition humaine. En concert, il y a ce moment de grâce où le public entend la musique d'une seule oreille et ressent les mêmes vibrations. Le pouvoir de l'art, celui de la musique, est de nous faire ressentir faire partie d'un même instrument, le cœur battant de l'humanité.»



Le travail avec les réfugiés m'incite à ne pas être déprimée trop longtemps. Ils ont cette force de vie qui inspire.



Parfois heurtée par des faits divers exprimant le rejet de l'autre, l'artiste ne veut pourtant pas perdre confiance. «En général, je suis quelqu'un de positif. Je vois toujours le verre à moitié plein. Le bon côté des personnes et de la vie. Je suis parfois déçue quand je donne ma confiance, mais penser que les autres n'ont que des mauvaises intentions n'est pas juste. Il faut réapprendre à se faire confiance mutuellement. Je rencontre souvent des êtres humains qui me donnent de l'espoir. Le travail avec les réfugiés m'incite à ne pas être déprimée trop longtemps. Ils ont cette force de vie qui inspire.»

Le bénévolat participe pour elle de cette énergie qui pulse aussi lors de ses concerts et qui unit les spectateurs au-delà des différences. «Pour moi, entreprendre une démarche de bénévolat, c'est aussi faire partie de l'autre. Faire partie du vivant, de ses hauts et ses bas. À Bruxelles, j'ai rencontré des citoyens qui se sont organisés entre eux pour aller à la rencontre des sans-abri pendant l'hiver et les inviter à dormir chez eux. J'ai vu combien c'était enrichissant pour eux de tendre la main et pour les sans-abri d'accepter de la prendre. Cela fait du bien à l'âme. Une main tendue ne revient jamais vide. La chaleur de l'humanité reste à l'intérieur.» ■ CJ

«*The Road to Freedom*», un concert où Barbara Hendricks présente les gospels qui ont encouragé les activistes pour les droits civiques aux États-Unis dans les années 60. Prévus fin mai à Renens, le concert est finalement reporté à la saison prochaine en raison de la situation sanitaire.

Renseignements: www.renens.ch ou 021 632 75 04 ou culture.jeunesse.sport@renens.ch

«Être directeur de Caritas Suisse est un privilège»

BIO

1967 Naissance le 19 juillet à Berne.

1988 Étudie l'histoire, la psychologie sociale et les sciences politiques à Berne jusqu'à l'obtention d'une licence. Il détient également un Master en management de l'Université de Fribourg.

1990 Séjourne une année aux USA et deux ans au Brésil où il rencontre sa femme. Le couple a deux fils.

2000 Membre de la direction et responsable de la communication de santé-suisse, Association suisse des assurances maladies.

2013 Entre au Parlement de la Ville de Berne. Il le quitte en 2020.

2008 Devient directeur de l'École supérieure bernoise de soins infirmiers (*Berner Bildungszentrum Pflege*).

2021 Directeur de Caritas Suisse depuis le 1^{er} janvier.

Le Bernois a succédé à Hugo Fasel en janvier 2021. Riche d'expérience dans les domaines de la santé et de la formation, il souhaite encore renforcer la collaboration entre Caritas Suisse et les Caritas régionales.

«L'argent n'a jamais manqué dans ma famille. Nous n'étions pas riches, mais pas pauvres non plus. Enfant, j'ai été protégé et choyé. Plus tard j'ai pu faire des études. C'est à cette époque que j'ai eu envie de m'engager dans une organisation caritative. J'ai l'impression d'en avoir appris plus sur les enjeux sociaux et politiques dans ce cadre, qu'au gymnase.»

Longtemps chef du Département politique et communication pour santé-suisse, et membre du Parlement bernois, il connaît bien les arcanes du monde politique. «Cela a été une expérience très positive pour connaître les processus de prise de décision et comprendre comment on peut les influencer.»

Peter Marbet apprécie que sa nouvelle fonction de directeur à Caritas Suisse s'articule autour des trois domaines qui l'intéressent particulièrement: le social, la politique et l'international.

«Je suis particulièrement attaché à la formation et à la santé qui sont pour moi les deux piliers d'une bonne politique sociale.» Dans ce cadre notamment, la collaboration entre Caritas Suisse et les seize Caritas régionales est pour lui essentielle. «Collaborer est un enrichissement pour toutes les structures en présence. Nous le voyons avec les Épicerie ou la CarteCulture, mais nous avons aussi bien travaillé ensemble avec l'argent donné par la Chaîne du Bonheur afin d'aider ceux qui souffrent le plus de la crise économique engendrée par la crise sanitaire. D'autre part, un projet comme Cantons zéro chômeur, initié par les Caritas de Suisse romande, pourrait potentiellement intéresser toutes les Caritas car la question du chômage va devenir importante. Ce sera en tout cas une expérience intéressante à observer.»

Le nouveau directeur veut mettre l'accent sur les actions de Caritas autour de la question climatique dans les pays les plus pauvres. Ce qui intéresse particulièrement les nouvelles générations. «Accroître notre rôle dans la lutte contre les effets du changement climatique sur les plus pauvres et aider ces derniers à s'y adapter au mieux est un objectif important de la stratégie 2021-2025 de Caritas Suisse. D'autant plus important que trop souvent encore, les discussions sur la question du climat sont déconnectées des questions de pauvreté et d'accès aux ressources.»

Lui qui n'a jamais vraiment eu l'occasion d'activer ses compétences linguistiques et l'expérience acquise lors de ses séjours au Brésil et aux États-Unis se réjouit de travailler sur des projets internationaux, mais aussi locaux dans ce domaine. «En ce qui concerne le nouveau bénévolat qui est la thématique de ce numéro, je pense qu'il faut donner aux jeunes l'occasion de travailler pour des projets concrets en lien avec ce qui les intéresse, notamment l'écologie. Nous avons l'aide aux paysans de montagne, mais nous pourrions développer d'autres actions pour inviter les jeunes à s'engager pour Caritas.» ■ CJ



Au Relais Caritas de Notre-Dame de Tours avec Eric Tschachtli

Textes: Corinne Jaquiéry

Cinq bénévoles s'activent pour les plus démunis de la Broye fribourgeoise.



L'âge n'est pas un souci quand on s'engage avec la détermination d'Eric Tschachtli, 85 ans. Cet ancien instructeur à l'armée s'est longtemps occupé du service social d'écoles de recrues, d'officiers et de sous-officiers. «Passablement de soldats avaient des difficultés financières, notamment de jeunes recrues en charge de famille. J'ai appris à les soutenir de différentes manières. Par la suite, au début des années 80, je me suis aussi engagé dans ma commune de Mannens dont j'ai été le syndic pendant une douzaine d'années. Dans ce cadre, je m'occupais du service social. J'ai également été curateur pendant près de trente ans. Je connais bien les difficultés qui peuvent mener une personne à la précarité.»

Après la disparition de sa femme, en 2009, Eric Tschachtli a accepté de rejoindre le Relais Caritas de Notre-Dame de Tours à la demande d'Isabelle Rimaz qui y œuvre depuis longtemps. «Je ne voulais pas rester à me morfondre à la maison. Au Relais Caritas, le travail est assez simple, mais tout de même ardu. Nous recevons les dossiers du Service social d'Estavayer-le-Lac ou d'assistants sociaux de communes, de curateurs ou tuteurs, de prêtres ou encore de privés. Selon les cas, nous entrons ou non en matière. Nous distribuons des bons d'achat pour des personnes qui n'ont plus les moyens de se nourrir ou nous leur donnons un peu d'argent pour payer les factures urgentes.»

Selon Isabelle Rimaz, l'aide financière du Relais Caritas est sollicitée pour des factures d'électricité, de dentiste ou d'impôt, avec quelques demandes inso-

lites comme une paire de ciseaux pour une apprentie coiffeuse. Les cas sont étudiés en toute confidentialité, et toutes croyances confondues avec une priorité mise sur l'aide aux familles. Environ une soixantaine de personnes sont ainsi soutenues par année. Parfois, les bénévoles rencontrent les personnes pour mieux approfondir la situation.

Pour Eric Tschachtli, qui a arrêté de prendre des curatelles il y a cinq ans seulement, l'envie de continuer le bénévolat est toujours entière. «Je suis plus vite fatigué, mais j'ai toute ma tête. Si le travail social m'est tombé dessus par hasard à l'armée, j'y ai vraiment pris goût, même si ce n'est pas de tout repos!»

Le Relais Caritas de Notre-Dame de Tours est animé par un comité de cinq personnes représentant divers villages de l'Unité Pastorale de la Broye fribourgeoise. Elles se rencontrent en moyenne toutes les cinq semaines afin d'étudier les demandes d'aide. Téléphones et mails sont réservés aux cas urgents. Les bénévoles sont également à l'écoute et orientent les personnes vers des services spécialisés selon leurs demandes. L'argent distribué provient des quêtes de la Toussaint, de dons privés, de quêtes lors d'enterrements et de versements des paroisses.

Renseignements:

www.upnotredamedetours.ch
ou cure de Tours: 026 660 52 94

Merci pour votre générosité!

Depuis le début de la crise sanitaire, nous constatons à quel point la générosité et la solidarité sont présentes dans notre canton et dans notre société.

Permettez-nous de vous le démontrer par l'exemple:

M. Ch. a restauré sept ordinateurs et nous les a remis, prêts à l'emploi. Nous avons pu les offrir à des familles qui étaient prises au dépourvu lorsque les enfants ont dû suivre l'école à distance.

À Noël, Mme E. a mobilisé son entourage afin de récolter de quoi offrir de superbes cadeaux personnalisés à sept familles.

Pour la deuxième année consécutive, Mme P. a préparé des cadeaux de Noël avec l'aide de son entourage. Ce sont aussi sept familles qui ont reçu un magnifique colis.

Enfin, Mme Ch. est arrivée un matin chez nous avec de beaux paquets, décorés

avec grand soin. Durant la période de Noël, les personnes qui ont fréquenté notre permanence sont toutes reparties avec un présent.

Et il y a vous tous qui nous soutenez par vos dons, petits ou grands. Ces dons qui nous permettent de poursuivre notre mission et d'apporter un peu de soulagement aux personnes touchées par la précarité dans notre canton.

Les mots sont bien faibles pour retranscrire toute l'émotion de ces familles et personnes qui ont reçu un cadeau et ont pu constater par elles-mêmes que l'on se préoccupait de leur sort.

Merci à vous toutes et tous pour votre générosité et pour le bonheur que vous avez apporté.

*Anne-Pascale Collaud
Responsable du Service de
consultation et accompagnement
social, et toute l'équipe.*

Im Caritas Relais von Notre-Dame de Tours mit Eric Tschachtli

Text: Corinne Jaquiéry

Es sind fünf Freiwillige, die im Broyebezirk in Freiburg im Einsatz sind, um den bedürftigsten Menschen in der Region zu helfen.

Wenn man sich so fest entschlossen engagiert wie Eric Tschachtli, 85 Jahre alt, spielt das Alter keine Rolle. Der ehemalige Armeeausbildner hat lange den Sozialdienst der Rekrutenschule sowie auch der Offiziers- und Unteroffiziersschule betreut. «Viele Soldaten hatten finanzielle Schwierigkeiten, besonders junge Rekruten mit Familien. Ich habe gelernt, sie auf verschiedenste Weise zu unterstützen. Dann, Anfangs der 80er Jahre, habe ich mich ebenfalls für meine Gemeinde Mannens eingesetzt, wo ich ungefähr 12 Jahre lang Gemeindeamman war. Auch in dieser Funktion habe ich mich um den Sozialdienst gekümmert. Ich war zudem während fast dreissig Jahren Beistand. Ich bin mir der Schwierigkeiten bewusst, die einen Menschen in prekäre Lebenssituationen bringen können.»

Nach dem Tod seiner Frau im Jahr 2009 erklärte sich Eric Tschachtli auf Anfrage von Isabelle Rimaz – die schon lange als Freiwillige tätig ist – bereit, im Caritas Relais von Notre-Dame de Tours mitzuarbeiten. «Ich wollte nicht zu Hause bleiben und Trübsal blasen. Im Caritas Relais ist die Arbeit ziemlich einfach, aber dennoch anspruchsvoll. Wir erhalten Akten vom Sozialdienst von Estavayer-le-Lac oder von Sozialarbeitern verschiedener Gemeinden, von Beiständen oder Vormündern, von Priestern sowie auch von Privatpersonen. Je nach Situation können wir auf den Fall eingehen oder nicht. Wir verteilen Gutscheine für Personen, die sich finanziell in Schwierigkeiten befinden und sich keine Lebensmittel mehr leisten können oder wir geben ihnen Geld, um dringende Rechnungen zu bezahlen.»

Laut Isabelle Rimaz gelangen die Personen hauptsächlich mit der Bitte um finanzielle Hilfe für Strom-, Zahn- oder Steuerrechnungen an den Caritas Relais, wobei es auch ungewöhnliche Anfragen

wie zum Beispiel eine Schere für einen Friseurlehrling gibt. Alle Fälle werden vertraulich und neutral gegenüber allen Glaubensrichtungen behandelt. Die Unterstützung von Familien ist dabei vorrangig. Jährlich erhalten hier ungefähr sechzig Personen Hilfe. Manchmal treffen sich die Freiwilligen mit den Personen, um die Situation besser zu verstehen.

Für Eric Tschachtli, der vor nur gerade fünf Jahren aufgehört hat, Beistandschaften zu übernehmen, ist der Wunsch sich weiterhin als Freiwilliger einzusetzen noch immer sehr präsent. «Ich werde schneller müde, aber geistig geht es mir sehr gut. Die Sozialarbeit wurde mir bei der Armee zwar zufällig zugeteilt, aber ich bin wirklich auf den Geschmack gekommen: ein spannender Bereich, wenn auch nicht immer einfach!» ■

Der Caritas Relais von Notre-Dame de Tours wird von einem Komitee aus fünf Personen geleitet, das die verschiedenen Dörfer der Seelsorgeeinheit vom Broyebezirk in Freiburg vertritt. Sie treffen sich in der Regel ungefähr alle fünf Wochen, um die verschiedenen Hilfsanfragen zu analysieren und zu besprechen. Telefon und E-Mail sind für die dringenden Fälle reserviert. Die Freiwilligen sind auch dafür da, den Bedürftigen aufmerksam zuzuhören und weisen sie auf Wunsch an spezifische Dienste weiter. Das verteilte Geld stammt aus der Kollekte vom Allerheiligentag, von privaten Spenden, von Kollekten bei Beerdigungen und Überweisungen der Pfarreien.

Auskünfte:

www.upnotredamedetours.ch
oder über den Pfarrer von Tours:
026 660 52 94

Danke für Ihre Grosszügigkeit!

Seit Beginn der Gesundheitskrise haben wir gesehen, wie gegenwärtig Grosszügigkeit und Solidarität in unserem Kanton.

Wir möchten Ihnen einige Beispiele geben:

Sieben Computer hat Herr Ch. wieder funktionstüchtig gemacht und uns anschliessend zur Verfügung gestellt. Wir konnten sie den Familien übergeben, die sich wegen der Pandemie plötzlich für den Fernunterricht der Kinder organisieren mussten.

An Weihnachten hat Frau E. ihren gesamten Bekanntenkreis dazu bewegt, genug Geld zu spenden, um für sieben Familien tolle und speziell auf sie abgestimmte Geschenke zu besorgen.

Es ist nun schon das zweite Jahr, dass Frau P. mit Hilfe von Freunden und Bekannten Weihnachtsgeschenke vorbereitet. Auch hier haben sieben Familien wunderschöne Pakete erhalten.

Und da ist noch Frau Ch.: Eines Morgens

kam sie mit vielen schönen und sorgfältig dekorierten Geschenken beladen zu uns. So konnten alle Personen, die während der Weihnachtszeit unsere Anlaufstelle aufsuchten, mit einem Geschenk wieder nach Hause gehen.

Und natürlich sind da auch Sie, Sie alle, die uns mit Spenden, egal ob grossen oder kleinen, unterstützen. Denn es sind diese Spenden, die es uns ermöglichen, unsere Mission weiterzuführen.

Es ist schwierig in Worten wiederzugeben, wie sehr diese Familien und Menschen tief in ihrem Inneren davon gerührt waren, dass sie ein Geschenk erhalten haben und spürten, wie man sich um ihre Notlage sorgt und kümmert.

Wir danken Ihnen allen für Ihre Grosszügigkeit und für die Freude, die Sie so vielen Menschen bringen und gebracht haben.

*Anne-Pascale Collaud
Verantwortliche des Bereiches
Sozialberatungsdienst und
Begleitung sowie das ganze Team.*

À Caritas-Gruyère avec Georgette Bussard et Pierre Cottier

L'équipe de bénévoles qui œuvre en Gruyère depuis vingt ans est soudée autour de la nécessité de soutenir les personnes en difficulté de la région.

Permanence d'accueil et «Repas partage», sans oublier sa participation à l'action de cabas alimentaires «Table couvre-toi», Caritas-Gruyère s'active chaque semaine pour soutenir les personnes en situation de précarité de sa région. L'association peut compter sur une cinquantaine de bénévoles investis. Parmi eux, Georgette Bussard, 72 ans et Pierre Cottier, 73 ans, retraitée et retraité au grand cœur.

«J'ai du plaisir à accueillir les personnes qui ont besoin d'aide. J'aime aider les plus défavorisés. Quand j'étais jeune, je suis partie travailler bénévolement en Afrique en tant qu'infirmière», explique Georgette Bussard, responsable de la Permanence d'accueil. «Après vingt ans à Caritas-Gruyère, je constate que les besoins sont toujours là. Si de jeunes bénévoles intègrent Caritas-Gruyère, ils pourront lancer de nouveaux projets.»

La permanence de Caritas-Gruyère accueille plus de 250 personnes par an qui demandent une aide pour elles-mêmes ou pour leur famille, soit plus de 400 personnes. Les dons remis se montent entre 20 000 et 30 000 fr. par an distribués après examen de chaque situation. Quelques exemples: une maman au faible revenu, seule avec ses enfants qui, n'ayant plus rien dans son frigo, recevra un peu d'argent ou des bons pour de la nourriture, ou encore une famille vivant avec le minimum vital dont la voiture, indispensable pour le travail, tombe en panne et dont Caritas paie la réparation, mais encore une jeune maman qui ne sait pas remplir les formulaires pour obtenir une allocation de maternité et que des bénévoles peuvent aider.

Présente là où c'est nécessaire, l'organisation met également sur pied un «Repas Partage» qui accueille une soixantaine de personnes tous les lundis midi avec des repas à l'emporter lors de la fermeture des restaurants pendant le confinement. «Nous avons eu moins de personnes pendant cette période. C'est finalement beaucoup le lien social que les gens viennent chercher», constate Pierre Cottier. «En tant que directeur d'un CO (Cycle d'Orientation), j'avais une vie assez trépidante. À la retraite, j'ai voulu m'engager pour continuer à être actif. Ce que je fais dans différentes structures. À Caritas-Gruyère, mais aussi à Pro Senectute. Nous avons d'ailleurs mis en place la «Plateforme Solidarité Gruyère» pour faciliter les échanges entre différentes associations professionnelles et les groupements d'aide.



À ne pas confondre avec «Solidaires en Gruyère», créée pendant la crise sanitaire pour soutenir les artisans locaux, ce qui sème la confusion dans l'esprit des gens», regrette-t-il. Jamais à court d'idées, il imagine une présence plus forte et identifiable de Caritas-Gruyère à travers l'organisation d'événements ou par la création d'une «roulotte» alimentaire, inspirée des Épiceries Caritas. Aujourd'hui vice-président de Caritas-Gruyère, après en avoir été longtemps le président, Pierre Cottier n'a pas fini de s'engager pour plus de solidarité. ■

Caritas-Gruyère existe depuis l'an 2000. Toutes les personnes engagées y sont bénévoles. Outre une permanence d'accueil deux demi-journées par semaine – lundi après-midi et jeudi matin – elle organise «Repas Partage», un repas chaud gratuit, avec libre participation aux frais, tous les lundis sauf en juillet et août. Elle participe en outre à l'action «Table couvre-toi» tous les jeudis avec deux autres associations. Caritas-Gruyère est financée par les paroisses de la région, lors de quêtes ordinaires ou lors de sépultures au choix de la famille. Chaque

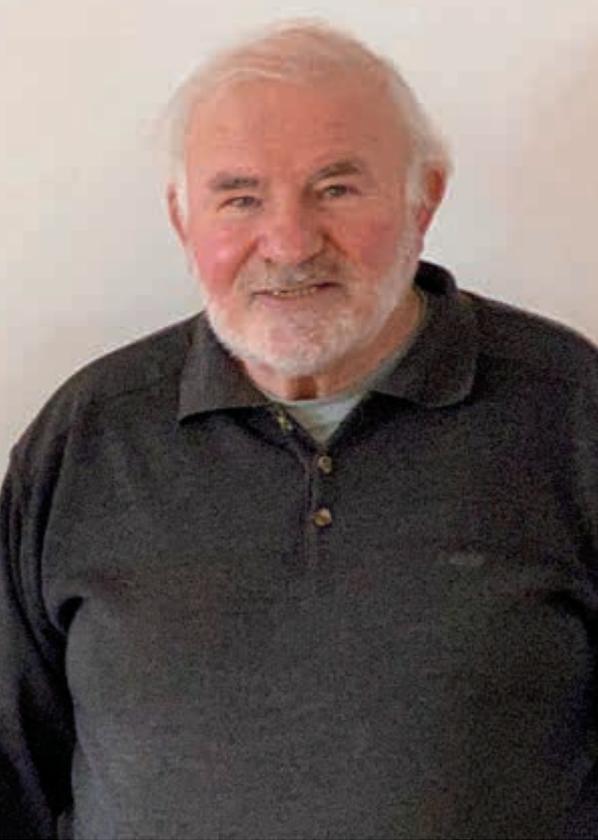
année, elle lance un mailing pour une récolte de fonds auprès d'entreprises et de particuliers locaux. Elle vit aussi de dons, d'une subvention du groupe-partage de l'Unité pastorale de Notre-Dame de Compassion et organise ponctuellement des manifestations pour recueillir des fonds.

Renseignements:

www.caritas-gruyere.ch

info@caritas-gruyere.ch - 026 913 11 22

Caritas-Gruyère, Rue Rieta 5, 1630 Bulle



Bei Caritas Greyerz mit Georgette Bussard und Pierre Cottier

Das Freiwilligen-Team von Caritas Greyerz existiert seit zwanzig Jahren. Das gemeinsame Ziel Menschen in Schwierigkeiten regional zu unterstützen hält sie alle stark zusammen.

Eine ständige Anlaufstelle, «Solidarische Mittagstische» und dazu noch die Teilnahme bei der Lebensmittelhilfe «Tischlein deck dich»: Caritas Greyerz setzt sich jede Woche dafür ein, in ihrer Region Menschen in prekären Lebenssituationen zu unterstützen. Der Verein kann sich auf ungefähr fünfzig engagierte Freiwillige verlassen. Zu ihnen gehören Georgette Bussard im Alter von 72 Jahren und Pierre Cottier, 73 Jahre alt: eine Rentnerin und ein Rentner mit grossem Herzen.

«Es bereitet mir grosse Freude, mit bedürftigen Menschen zu arbeiten. Ich helfe Benachteiligten gerne. Als ich jung war, arbeitete ich als freiwillige Krankenschwester in Afrika», erzählt Georgette Bussard, Verantwortliche der ständigen Anlaufstelle. «Nach zwanzig Jahren bei Caritas Greyerz sehe ich, dass die Bedürfnisse immer noch vorhanden sind. Wenn sich junge Freiwillige Caritas Greyerz anschliessen würden, könnten sie neue und interessante Projekte starten.»

Die Anlaufstelle von Caritas Greyerz empfängt mehr als 250 Menschen pro Jahr, die für sich oder ihre Familien um Hilfe bitten, das heisst somit für insgesamt mehr als 400 Personen.

Die Spenden belaufen sich auf 20'000 bis 30'000 Franken pro Jahr und werden nach der Analyse jeder einzelnen Situation von Fall zu Fall verteilt. Einige Beispiele: Eine Mutter mit geringem Einkommen, die allein mit ihren Kindern lebt und nichts mehr in ihrem Kühlschrank

hat, erhält etwas Geld oder Gutscheine für Lebensmittel. Oder da ist noch diese Familie, welche am Existenzminimum lebt und deren Auto, das für die Arbeit unerlässlich ist, eine Panne hat und Caritas die Reparaturkosten übernimmt. Ein weiteres Beispiel ist die junge Mutter, die nicht weiss, wie sie die Formulare für den Bezug von Mutterschaftsgeld ausfüllen soll: Da können die Freiwilligen helfen.

Der Verein ist immer da, wo Hilfe nötig ist. In diesem Sinne hat er einen «Solidarischen Mittagstisch» eingerichtet, wo jeden Montagmittag etwa sechzig Personen mit Essen zum Mitnehmen - solange die Restaurants aufgrund der vorherrschenden Restriktionen geschlossen sind - versorgt werden. «Es kamen weniger Leute in dieser Zeit. Letztendlich ging es ihnen beim Mittagstisch hauptsächlich darum, soziale Kontakte zu knüpfen» stellt Pierre Cottier fest.

«Als Vorsteher einer Orientierungsschule führte ich ein ziemlich hektisches Leben. Bei meiner Pensionierung war es mir wichtig, aktiv zu bleiben. Ich habe mich daher in verschiedenen Strukturen engagiert: bei Caritas Greyerz und auch bei Pro Senectute. Wir haben zudem die Plattform «Solidarität im Greyezerland» ins Leben gerufen, um den Austausch zwischen verschiedenen Berufsverbänden und Hilfsgruppen zu erleichtern. Nicht zu verwechseln mit «Solidarisch im Greyezerland», eine Plattform, die während der Gesundheitskrise gegründet wurde, um die lokalen Akteure der Wirtschaft zu unterstützen. Die Ähnlichkeit der beiden Namen sorgt bei den Leuten leider um etwas Verwirrung» bedauert er. In seinem Kopf wimmelt es von Ideen und er wünscht sich für Caritas Greyerz vor allem

eine stärkere Identität, indem der Verein anhand von Veranstaltungen oder über die Schaffung eines Lebensmittel - «Caravans» (inspiriert von den Caritas Lebensmittelläden) vermehrt präsent ist. Nachdem Pierre Cottier lange Zeit Präsident von Caritas Greyerz war, belegt er zurzeit das Amt des Vizepräsidenten und setzt sich weiterhin aktiv für mehr Solidarität ein. ■

Caritas Greyerz besteht seit dem Jahre 2000. Alle im Verein tätigen Mitglieder sind Freiwillige. Neben einer ständigen Anlaufstelle jeweils zwei halbe Tage pro Woche - Montagnachmittag und Donnerstagsmorgen - organisiert der Verein am Montag - ausser im Juli und im August - den «Solidarischen Mittagstisch», eine kostenlose warme Mahlzeit mit freiwilliger Beteiligung an den Kosten. Caritas Greyerz nimmt zudem jeden Donnerstag zusammen mit zwei anderen Vereinen an der solidarischen Aktion «Tischlein deck dich» teil. Der Verein wird von den Pfarreien der Region mit der normalen Kollekte oder je nach Entscheidung der Familie mit der Kollekte von Bestattungen unterstützt. Jedes Jahr wird eine Mailingaktion gestartet, um Fonds von lokalen Unternehmen und Privatpersonen zu sammeln. Der Verein lebt auch von Spenden sowie von einer Subvention der Gesprächsgruppe der Seelsorgeeinheit von Notre-Dame de Compassion und organisiert auch gelegentlich Veranstaltungen, um Gelder zu sammeln.

Auskünfte:

www.caritas-gruyere.ch

info@caritas-gruyere.ch - 026 913 11 22
Caritas-Gruyère, Rue Rieta 5, 1630 Bulle

À Caritas Veveyse avec Chantal Honegger

Tourné vers les autres, l'engagement de la présidente du comité de Caritas Veveyse se transforme, mais ne tarit pas.

«Mon mari dit que j'ai un tic social», révèle Chantal Honegger, dans un éclat de rire. Son visage ouvert reflète une personnalité chaleureuse. Présidente du comité de Caritas Veveyse sis à Châtel-Saint-Denis, elle est aussi active pour Pro Senectute et la Confrérie des Verres Solidaires où elle a été membre du groupe pour les propositions de soutien. «À l'époque, je ne connaissais pas bien Caritas Veveyse. J'ai refusé assez sèchement de leur faire un don car je pensais que la structure était déjà largement soutenue par l'Église et Caritas. Ce qui est faux. Elle vit principalement de dons et de quêtes avec une petite subvention de l'Unité Pastorale. Je l'ai appris de la trésorière. J'ai alors révisé mon jugement jusqu'au point d'aller découvrir Caritas Veveyse de l'intérieur en m'y engageant bénévolement.»

Bienveillante, Chantal Honegger est aussi une femme au caractère bien trempé. Infirmière en pédiatrie, formée à Zürich, cette Saint-Galloise d'origine a été l'une des rares femmes commandantes d'une école de recrues, responsable de la formation des officiers dans les troupes sanitaires. «C'était une profession astreignante, mais passionnante avec toujours quelque chose de nouveau à découvrir. J'en ai conservé certaines compétences dans le domaine de l'organisation et des relations humaines.»

À 63 ans, Chantal Honegger est en préretraite. Elle s'active à Caritas Veveyse avec cinq autres bénévoles, tous membres du comité. Ils se partagent, en duo homme-femme, la tenue de la permanence hebdomadaire. «Quand j'ai commencé, nous étions neuf bénévoles et notre présence était moins sollicitée. Aujourd'hui, on se serre les coudes pour arriver à rester ouvert, mais avoir deux ou trois bénévoles supplémentaires serait bienvenu, et ce d'autant plus qu'en début d'année, nous avons vécu une augmentation des demandes d'aide et de rendez-vous.»

Pour la présidente, les personnes qui sollicitent le soutien de Caritas Veveyse ont souvent d'abord besoin de «vomir» leur anxiété et leur mal-être. Les écouter sans a priori et sans jugement est une priorité pour pouvoir ensuite les orienter et les aider le mieux possible.

Depuis peu, l'antenne se modernise en instaurant des dossiers informatisés, en rafraîchissant son site internet et en médiatisant son action. «L'année dernière, nous avons aidé une cinquantaine de personnes, principalement des jeunes et des familles monoparentales. Nous collaborons parfois avec d'autres associations comme les *St-Bernard du Cœur - Histoire Sans Faim* qui récolte des surplus et invendus de produits frais que nous distribuons aux personnes en situation précaire. Nous sommes aussi attentifs à ceux qui n'osent pas demander de l'aide comme cette dame de 99 ans, vivant seule, qui n'arrivait pas financièrement à se faire livrer plus de deux repas par semaine. J'en ai entendu parler par le restaurateur qui la fournissait et nous allons tenter de l'aider.»

Indispensable, Caritas Veveyse reste ouverte malgré la pandémie. ■

Caritas Veveyse est une antenne de Caritas Fribourg depuis 1998. Elle en reprend les buts et objectifs dont l'accueil de proximité. Des bénévoles l'animent et viennent en aide aux personnes en situation de précarité de la Veveyse, sans distinction de religion ou de nationalité. Elle est soutenue financièrement par l'Église catholique (quêtes), l'UP (Union Pastorale) St-Denis (subvention), les paroisses (cotisations et dons) et des dons privés.

Renseignements:

www.caritas-veveyse.ch
veveyse@caritas-fr.ch - 079 780 89 90

Permanence d'accueil, écoute et aide de proximité, sans et avec rendez-vous: chaque jeudi de 16h à 18h (sauf vacances et jours fériés). Salle St-Denis, chemin de l'Église 38, 1618 Châtel-St-Denis.



Zu Besuch bei Caritas Vivisbach mit Chantal Honegger

Sich anderen zuwenden - das Engagement der Vorsitzenden des Komitees von Caritas Vivisbach wandelt sich stetig, bleibt aber unerschöpflich.

«Mein Mann sagt, ich habe einen sozialen Tick», verrät uns Chantal Honegger lachend. Ihr offener Gesichtsausdruck steht für eine warme und herzliche Persönlichkeit. Sie ist Präsidentin des Komitees von Caritas Vivisbach mit Sitz in Châtel-Saint-Denis und ist zudem für Pro Senectute tätig sowie auch für die «Confrérie des Verres Solidaires» (Bruderschaft der Solidarischen Gläser), wo sie Mitglied der Gruppe für Unterstützungsmassnahmen war. «Damals kannte ich die Caritas Vivisbach nicht wirklich. Ich habe mich kategorisch geweigert, ihnen eine Spende zukommen zu lassen, denn ich war überzeugt, dass die Struktur bereits weitgehend von der Kirche und von Caritas unterstützt wird. Das stimmt aber nicht.

Caritas Vivisbach lebt hauptsächlich von Spenden und Kollekten sowie von einer kleinen finanziellen Unterstützung der Seelsorgeeinheit. Das habe ich von der Finanzverantwortlichen erfahren. Ich habe daraufhin natürlich meine Meinung geändert und wollte Caritas Vivisbach näher kennen lernen. So habe ich mich dann als Freiwillige engagiert.»

Chantal ist eine gutmütige und wohlwollende Person, die über einen starken Charakter verfügt. Die in Zürich ausgebildete Kinderkrankenschwester stammt ursprünglich aus St. Gallen und war eine der wenigen weiblichen Kommandanten in einer Rekrutenschule, wo sie für die Ausbildung von Offizieren im Bereich der Sanität zuständig war. «Es war ein anspruchsvoller, aber spannender Beruf, bei dem es immer etwas Neues zu entdecken gab. Bestimmte Kompetenzen im Bereich der Organisation und der zwischenmenschlichen Beziehungen habe ich beibehalten.»

Chantal Honegger ist 63 Jahre alt und frühzeitig pensioniert. Zusammen mit fünf anderen Freiwilligen – alle ebenfalls Mitglieder des Komitees – ist sie bei Caritas Vivisbach tätig. Sie teilen sich die wöchentliche Betreuung der Anlaufstelle auf, jeweils in einem Zweiergespann, ein Mann und eine Frau. «Zu Beginn waren wir neun Freiwillige, unsere Anwesenheit war somit weniger oft nötig. Zurzeit müssen wir jedoch zusammenhalten, damit wir überhaupt noch offenbleiben können. Zwei oder drei Freiwillige mehr zu haben, wäre ideal. Vor allem auch weil wir zu Beginn des Jahres einen Anstieg der Hilfs- und Terminanfragen verzeichnet haben.»

Laut der Präsidentin müssen Menschen, die die Unterstützung der Caritas Vivisbach suchen, oft erst einmal Ballast abwerfen und ihre Ängste und ihr Unwohlsein loswerden. Daher ist es wichtig, ihnen einfach zuzuhören, unvoreingenommen und ohne jegliche Vorurteile, damit man ihnen anschliessend besser helfen und sie richtig beraten kann.

Erst vor kurzem hat die Zweigstelle den Weg der Modernisierung eingeschlagen. Sie hat auf digitale Unterlagen umgestellt sowie auch die Internetseite aufgefrischt und kommuniziert vermehrt über ihre verschiedenen Aktivitäten. «Im letzten Jahr haben wir ungefähr 50 Menschen geholfen, hauptsächlich Jugendlichen und Alleinerziehenden. Wir arbeiten zeitweise auch mit anderen Vereinen zusammen, wie zum Beispiel mit dem Verband «St Bernard du Coeur – Histoire sans faim» (Der heilige Bernhard des Herzens - Geschichte ohne Hunger). Dieser Verband sammelt überschüssige und unverkaufte Frischware, die wir anschliessend an Menschen in prekären Situationen verteilen. Wir kümmern uns auch um diejenigen, die sich nicht trauen, uns direkt um Hilfe

zu bitten. Wie diese 99-jährige, alleinlebende Frau, die sich aus finanziellen Gründen nicht mehr als zwei Mahlzeiten pro Woche nach Hause liefern lassen kann. Ich habe das vom Restaurantbesitzer gehört, der sie beliefert und wir werden versuchen, ihr zu helfen.»

Caritas Vivisbach ist für die Bewohner der Region unentbehrlich. Die Zweigstelle bleibt trotz der Pandemie geöffnet und schenkt allen Personen, die es wünschen, ein offenes Ohr. ■

Caritas Vivisbach ist seit 1998 eine Zweigstelle von Caritas Freiburg. Sie vertritt die gleichen Zielsetzungen und Vorgaben und bietet ebenfalls eine Anlaufstelle vor Ort an, die von Freiwilligen geleitet wird. Sie helfen den Menschen - unabhängig von ihrer Religion oder ihrem kulturellen Hintergrund – die sich in der Region Vivisbach in einer prekären Situation befinden.

Finanziell unterstützt wird Caritas Vivisbach von der katholischen Kirche (Kollekten), der Seelsorgeeinheit St-Denis (Subvention), von den Kirchgemeinden (Mitgliederbeiträge und Spenden) sowie auch von privaten Spendern.

Auskünfte:

www.caritas-veveyse.ch
veveyse@caritas-fr.ch - 079 780 89 90

Ständige Anlaufstelle und Hilfe vor Ort, mit oder ohne Terminvereinbarung: jeden Donnerstag von 16:00 bis 18:00 (ausser in den Schulferien und an Feiertagen). Salle St-Denis, Chemin de l'Eglise 38, 1618 Châtel-St-Denis.

Appels à votre soutien

Caritas Fribourg compte sur votre générosité pour donner un coup de pouce à des personnes ou à des familles en difficulté.

Appel n° 12

Faire le deuil de son enfant

Marjorie a trois enfants; elle est séparée de leur papa depuis plusieurs années. En 2018, la cadette est décédée en bas âge après un long combat contre la maladie. Durant l'hospitalisation de sa fille, Marjorie ne pouvait plus assumer son emploi et a dû faire appel à l'aide sociale; cela a permis à la famille de vivre, mais pas de payer toutes les factures. Après le décès, Marjorie a repris un travail à plein temps. Elle doit maintenant faire face aux retards de paiements accumulés. Marjorie n'a pas eu d'autre choix que de prendre un arrangement de paiement afin de pouvoir mettre un monument sur la tombe de sa fille, ce qui pèse lourdement dans son budget. Marjorie a déjà payé sept mensualités, il lui en reste quinze... Chaque dépense compte. Un soutien serait bienvenu pour participer au paiement du solde du monument (**encore 2150 fr.**) ou pour soutenir cette maman qui assume seule deux enfants adolescents après un événement si pénible.

Appel n° 13

Dépenses essentielles pour la santé

La trentaine, Max souffre de troubles psychiques. Suite à un passé de joueur excessif, il a contracté de nombreuses dettes, qu'il rembourse par le biais de saisies sur ses revenus, vit avec le minimum vital depuis plusieurs années et renonce à certaines dépenses essentielles pour sa santé.

Cette année, il devrait changer de lunettes et aller chez le dentiste. Son médecin lui recommande également d'acheter une lampe pour la luminothérapie afin de diminuer ses troubles du sommeil. Max ne peut pas assumer en totalité les frais que cela représente.

Une aide de **800 fr.** lui permettrait de compléter ce qu'il doit payer lui-même et, ainsi, de planifier les soins dont il a besoin.

Appel n° 14

Aide pour un traitement dentaire

Julien et Claire sont mariés, sans enfant. Julien travaille à 100%. Claire est au chômage, bientôt en fin de droit; elle a fait un gros burn-out dans son ancienne activité et a des difficultés à retrouver un emploi. Le couple s'est fortement endetté il y a sept ans, à la suite d'une période sans revenu pour Julien. Malgré tous leurs efforts, ils n'ont pas encore réussi à tout rembourser. Ils font actuellement tout leur possible pour payer leurs dettes et éviter des poursuites, car cela entraînerait un licenciement immédiat pour Julien. Le couple n'est pas en mesure de payer un traitement dentaire pour Julien. Ce traitement devrait être entrepris au plus vite selon le dentiste; le devis se monte à **1800 fr.** Toute aide serait la bienvenue, afin de faire au minimum les soins d'urgence.

Appel n° 15

Terminer sa formation professionnelle

La pandémie du coronavirus a plongé bien des familles dans de grandes difficultés. C'est le cas de la famille d'Arturo. Ses parents étaient en fin de droit de chômage en été 2020. Face au manque de perspectives professionnelles, ils ont décidé de retourner vivre dans leur pays. Arturo et sa sœur sont restés en Suisse. Arturo poursuit son apprentissage. Sa sœur vient de décrocher un premier emploi. Ils sont tous les deux solidaires et se soutiennent mutuellement. Leur situation financière est très fragile. Caritas Fribourg aide Arturo dans l'obtention de subventions pour le paiement des primes d'assurance et pour l'obtention d'une bourse d'apprentissage. Arturo sera soutenu de façon à pouvoir terminer sa formation en été 2022. Un soutien financier de **900 fr.** lui permettrait de payer ses primes d'assurance maladie en attendant le subside.

RÉSULTAT DES APPELS D'OCTOBRE 2020 / ERGEBNISSE DER SPENDEN OKTOBER 2020:

Situation n° 8:	Souhait / Wunsch	1000 fr.	Reçu/ Erhalten	550 fr.
Situation n° 9:	Souhait / Wunsch	540 fr.	Reçu/ Erhalten	740 fr.
Situation n° 10:	Souhait / Wunsch	800 fr.	Reçu/ Erhalten	330 fr.
Situation n° 11:	Souhait / Wunsch	600 fr.	Reçu/ Erhalten	100 fr.

MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ

ATTENTION CHANGEMENT DE NUMÉRO DE COMPTE 17-40-9, IBAN CH16 0900 0000 1700 0040 9, CARITAS FRIBOURG

Un don, quel que soit son montant, permet à Caritas Fribourg de soutenir des personnes et des familles en difficulté. Mentionnez «Appel n°...» sur votre bulletin de versement et votre don sera intégralement versé à la situation présentée ou pour une situation similaire en cas de solde excédentaire.

Wir bitten Sie um Ihre Unterstützung

Caritas Freiburg ist auf Ihre Unterstützung angewiesen, damit unser Verein Einzelpersonen oder Familien helfen kann, die sich in Schwierigkeiten befinden.

Unterstützung

Nr. 12

Die Trauer um das eigene Kind

Marjorie hat drei Kinder und lebt seit mehreren Jahren vom Vater getrennt. Die jüngste Tochter, noch im Kleinkindalter, stirbt im Jahr 2018 nach einem langen Kampf gegen ihre Krankheit. Marjorie konnte den Krankenhausaufenthalt ihrer Tochter mit der Zeit nicht mehr mit ihrer beruflichen Tätigkeit vereinbaren und musste Sozialhilfe beziehen. Die Familie konnte so den Alltag meistern, aber nicht alle Rechnungen zahlen. Nach dem Tod ihrer Tochter entschied sich Marjorie, Vollzeit zu arbeiten. Denn sie muss sich nun darum kümmern, den aufgelaufenen Zahlungsrückstand abzubauen. Für das Denkmal auf dem Grab ihrer Tochter hatte Marjorie keine andere Wahl, als eine Zahlungsvereinbarung in Raten zu treffen. Das hat ihr Budget stark belastet. Marjorie konnte bereits sieben Raten bezahlen, fünfzehn muss sie noch begleichen... Jeder Rappen zählt, die Ausgaben beschränken sich aufs Nötigste. Eine Spende, um sich an der Bezahlung des Restbetrages des Denkmals zu beteiligen (**weitere Fr. 2150.-**) oder um diese Mutter zu unterstützen, die sich nach einem so tragischen Ereignis allein um zwei Kinder im Teenageralter kümmert, wäre daher willkommen.

Unterstützung

Nr. 13

Notwendige Gesundheitskosten

Max ist um die dreissig und leidet unter psychischen Störungen. Aufgrund seiner Vergangenheit als exzessiver Glückspieler, hat er sich vielfach verschuldet. Ein Teil seines Gehaltes wird direkt gepfändet, um die Schulden zurückzahlen. Er lebt nun seit mehreren Jahren mit dem Existenzminimum und verzichtet daher auf Ausgaben, die für seine Gesundheit äusserst wichtig wären. Er sollte dieses Jahr seine Brille wechseln und zum Zahnarzt gehen. Sein Arzt empfiehlt ihm ebenfalls den Kauf einer Lichttherapie-Lampe, um seine Schlafprobleme zu behandeln. Max ist nicht in der Lage die vollen Kosten dafür zu übernehmen. Einen Teil der Kosten kann er selbst zahlen, es fehlen ihm jedoch **800 Fr.** Dank einer Spende in dieser Höhe, könnte er den fehlenden Teil abdecken und die nötigen Behandlungen in Angriff nehmen.

Unterstützung

Nr. 14

Unterstützung für eine Zahnbehandlung

Julien und Claire sind verheiratet und noch kinderlos. Julien arbeitet zu 100%. Claire ist arbeitslos, ihr Anrecht auf Arbeitslosenentschädigung verfällt bald. In ihrer vorherigen beruflichen Tätigkeit hat sie ein Burnout durchlebt und sieht sich nun mit Problemen konfrontiert, einen neuen Job zu finden. Vor sieben Jahren hat sich das Paar stark verschuldet, da Julien eine Zeit lang kein Einkommen hatte. Trotz aller Bemühungen ist es ihnen damals nicht gelungen, alles zurückzahlen. Sie tun derzeit ihr Möglichstes, um die Schulden zu begleichen und Betreibungen zu vermeiden, denn dies hätte Juliens sofortige Entlassung zur Folge. Das Paar ist somit nicht in der Lage, eine Zahnbehandlung für Julien zu finanzieren. Laut Zahnarzt sollte er sich jedoch schnellstmöglich in Behandlung begeben; der Kostenvorschlag beläuft sich auf **1800 Fr.** Jede Hilfe zählt, damit zumindest die dringendsten Eingriffe gewährleistet werden können.

Unterstützung

Nr. 15

Die Berufsausbildung abschliessen

Die Coronavirus-Pandemie hat einige Familien in grosse Schwierigkeiten gebracht. So ist es auch Arturos Familie ergangen. Seine Eltern hatten ab dem Sommer 2020 kein Anrecht mehr auf Arbeitslosenentschädigung. Aufgrund der fehlenden Perspektiven haben sie sich entschieden, in ihr Herkunftsland zurückzukehren. Arturo und seine Schwester sind in der Schweiz geblieben, wo Arturo seine Ausbildung fortsetzt. Seine Schwester hat gerade ihre erste Arbeitsstelle gefunden. Die finanzielle Situation der beiden ist sehr fragil. Caritas Freiburg hilft Arturo dabei, Prämienverbilligungen für die Krankenversicherung sowie ein Stipendium für die Ausbildung zu erhalten. Arturo bekommt so die nötige Unterstützung, damit er seine Ausbildung im Sommer 2022 abschließen kann. Ein Zuschuss von **900 Fr.** würde es ihm ermöglichen, seine Krankenkassenprämien zu bezahlen, bis er die Prämienverbilligung erhält.

ADRESSES

Activités bénévoles dans les districts Freiwilligenarbeit in den bezirken

En Gruyère | Im Greyerz

Caritas Gruyère, rue de la Rieta 5 |
1630 Bulle | gruyere@caritas-fr.ch

Permanence et accueil, sans rendez-vous, chaque
lundi, de 15 h à 18 h, ou chaque jeudi, de 9 h à 12 h

Empfang und Nothilfe (ohne Voranmeldung) jeden
Montag von 15 bis 18 Uhr und jeden Donnerstag
von 9 bis 12 Uhr

Repas solidaires, sans rendez-vous, chaque lundi,
de 11 h 30 à 13 h

Solidarischer Mittagstisch jeden Montag von
11.30 bis 13 Uhr (ohne Voranmeldung)

Dans la Broye

Relais Caritas Notre-Dame de Tours

Aides d'urgence Cure de Tours
026 660 52 94

Aides d'urgence Saint-Aubin
026 677 11 66

Aides d'urgence Dombidier
026 675 23 43

Aides d'urgence Portalban
026 677 27 50

Aides d'urgence Mannens
079 235 02 21

En Veveyse

Accueil et aides d'urgence,
sur rendez-vous, au 079 780 89 90
Permanence d'accueil, écoute et aides
de proximité, sans rendez-vous
Chaque jeudi, de 14 h à 16 h |
veveyse@caritas-fr.ch
Salle Saint-Denis | Chemin de l'Eglise 38 |
1618 Châtel-Saint-Denis

En Sarine | Im SaaneBezirk

Repas solidaires, sans rendez-vous, plus d'infor-
mations sur www.caritas-fribourg.ch

Solidarischer Mittagstisch ohne Voranmeldung,
mehr Informationen unter: www.caritas-fribourg.ch

Accueil et aide d'urgence, sans rendez-vous,
chaque mardi, de 10 h à 12 h
Caritas Fribourg | Rue de Morat 8 |
1700 Fribourg

Empfang und Nothilfe Jeden Dienstag
von 10 bis 12 Uhr (ohne Voranmeldung)
Caritas Fribourg | Murtengasse 8 | 1700 Fribourg

Ecrivains publics, sur rendez-vous,
au 026 321 18 54

Unterstützung bei der Abfassung von
Schriftstücken Auf Voranmeldung unter
der Nummer 026 321 18 54

HERZLICHEN DANK FÜR IHRE GROSSZÜGIGKEIT

**ACHTUNG: ÄNDERUNG DER KONTONUMMER 17-40-9,
IBAN CH16 0900 0000 1700 0040 9, CARITAS FREIBURG**

Eine Spende, egal in welcher Höhe, ermöglicht es Caritas Freiburg, Menschen und Familien, die sich in Schwierigkeiten befinden, zu unterstützen. Vermerken Sie auf Ihrem Einzahlungsschein «Unterstützung Nr. ...» und Ihre Spende kommt dem entsprechenden Spendenauftrag zugute oder wird einer ähnlichen Situation zugeordnet, falls ein Überschuss vorliegt.

VOS DONS PAR SMS: AU 227, MOT CLÉ « MERCI 7.50 »

Exemple pour un don de
Fr. 7.50 (SMS sans frais)

Caritas Fribourg est au service des personnes qui dans notre canton vivent en situation de précarité sociale, financière et personnelle

Caritas Fribourg

– votre aide face aux difficultés



- ▶▶ Aide à la gestion de budget
- ▶▶ Consultation sociale sans rendez-vous mardi de 10h à 12h
- ▶▶ Consultation sociale et juridique
- ▶▶ Consultation pour personnes endettées
- ▶▶ SOS INFO DETTES 0800 708 708
- ▶▶ Service Diaconie 026 460 78 68
- ▶▶ Formation et prévention auprès des jeunes
- ▶▶ Ateliers thématiques communautaires
- ▶▶ Activités bénévoles dans les districts
- ▶▶ CarteCulture www.carteculture.ch/fribourg

**La proximité aide comme vos dons:
par SMS au 227, mot clé «MERCI 7,50»**

Exemple pour un don de CHF 7,50 (SMS sans frais)

CARITAS Fribourg
Freiburg

026 321 18 54
Rue de Morat 8, 1700 Fribourg

info@caritas-fr.ch
www.caritas-fribourg.ch

Caritas Fribourg est une œuvre d'entraide fribourgeoise, organisée sous forme d'association et indépendante de Caritas Suisse